

Jules et le renard

Joe Todd-Stanton



Jules le souriceau vivait tout seul dans son petit terrier et il aimait ça. Il échappait ainsi à tous ceux qui voulaient le croquer, sous la terre ou en surface : hibou, taupe, blaireau, chien, lapin, fermière. Mais la vie est pleine de surprises. Un jour, parce qu'il a eu pitié d'un renard très rusé, mais surtout affamé, Jules finit par devenir... non ! pas sa proie. Beaucoup mieux que ça !

- 1 Le moment de l'histoire
- 2 Le jeu des ressemblances et des différences
- 3 Le dessous des choses
- 4 Seul et heureux de l'être
- 5 Le renard, un classique du tangram
- 6 Pour aller plus loin

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

Afin de bien préparer les enfants à cette lecture à voix haute, de les aider à se mobiliser, à se concentrer, nous vous conseillons de créer un « moment de l'histoire ». Tout en leur montrant la couverture du livre, vous pouvez leur présenter le cadre du récit ou bien en raconter le début.

Voici une trame possible :

« C'est l'histoire de Jules, une petite souris qui vit seule, sous terre, bien à l'abri, dans sa maison. Quand Jules sort, il fait toujours bien attention de se cacher pour ne pas se faire repérer par les gros animaux qui veulent le manger. Mais voilà qu'un jour, un renard le suit en douce jusque dans sa maison. Que va-t-il se passer ? Jules va-t-il se faire croquer ? Quel suspense ! Surtout quand on regarde ce qui est dessiné sur la quatrième de couverture. Pour connaître la suite, je vais vous lire cette histoire, et on en discute après... »



PISTE
PÉDAGOGIQUE 1

Le moment
de l'histoire

Vous aurez noté que l'histoire de *Jules et le renard* donne l'impression de se répéter, via le texte, avec des phrases reprises à l'identique ; via les illustrations, dont certaines se répondent. Joe Todd-Stanton utilise une structure narrative en forme de triptyque, avec deux parties symétriques qui se font écho, au début et à la fin du livre, et une partie centrale qui sert de pivot.

On a ainsi :

Partie 1. Présentation de la vie de Jules et son environnement. (Pages 1 à 8)

Partie 2. Rencontre avec le renard prédateur qui devient un ami improbable. (Pages 9 à 20)

Partie 3. Retour sur la vie de Jules et son environnement avec quasiment les mêmes scènes que dans la partie 1. Mais les choses ont changé - Jules a un ami - ce qui modifie le dérouler attendu de l'histoire. (Pages 21 jusqu'à la fin)

En classe, cette structure en miroir peut donner lieu à un jeu des ressemblances et des différences.

Voici deux exemples d'illustrations symétriques et une série de questions à poser aux enfants. L'exercice d'observation pour permettra de vérifier qu'ils ont bien compris le sens de cette histoire, et les aidera à bien intégrer le récit et, tout aussi important, à lire les images.

PISTE
PÉDAGOGIQUE 2

Le jeu des
ressemblances
et des différences

1^{er} cas : p. 7 et p. 25

« Mais Jules ne savait pas que quelqu'un le surveillait. »

Pour la petite histoire, sachez que ce dessin est celui que Joe Todd-Stanton avait en tête bien avant de réaliser cet album. À l'origine, il avait dessiné l'œil d'un loup, cerné de gris, à l'affût d'un petit lutin à figure humaine. Il avait tellement aimé cette illustration qu'il était décidé à la replacer dans un livre dès qu'il en aurait l'occasion (il a donc repris l'idée mais avec un autre animal : le renard). C'est chose faite, ici, en deux versions, avant et après la rencontre du renard...

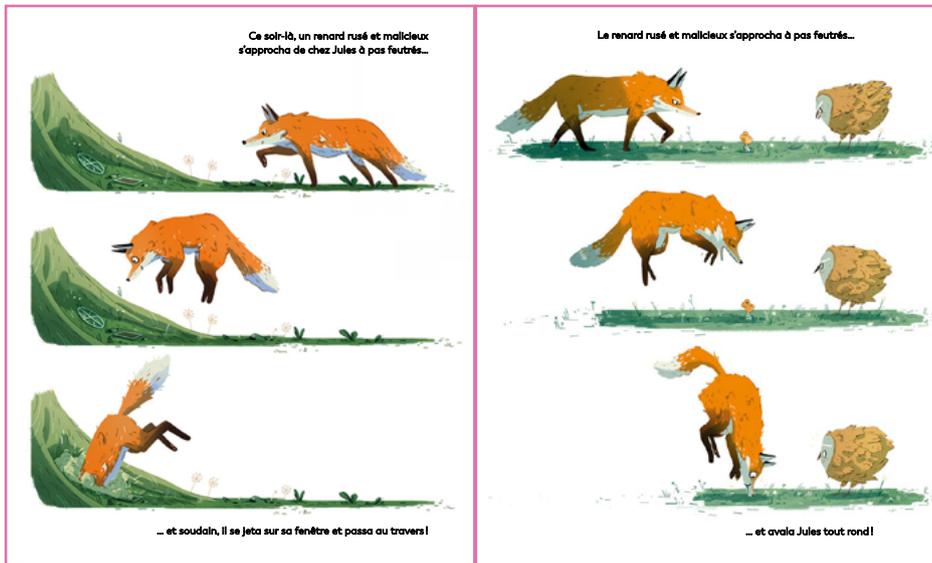


Les enfants observeront les différences.

- Que voit-on dans chaque dessin, description ? À quel endroit et à quel moment de la journée se passe les deux scènes ? Pourquoi le deuxième dessin est-il plus sombre ? (Il pleut dans les pages précédentes)
- À qui appartient l'œil qui surveille ? À quoi reconnaît-on le renard ?
- Pourquoi Jules ne remarque rien de ce qui se passe dans son dos ? À quoi est-il occupé dans les deux dessins ?
- Le renard surveille-t-il Jules de la même manière dans les deux scènes ? La première fois, c'est pour le pister et le croquer, mais la deuxième fois est-ce qu'il le suit pour la même raison ? Est-ce qu'on sait ce qu'il mijote ? Qu'est-ce qu'on s' imagine à ce moment-là ? Est-ce qu'on doute de ses intentions ? Est-il capable de manger Jules ?

2^e cas : p. 8 et p. 26

« Ce jour-là, un renard rusé et malicieux s'approcha de chez Jules à pas feutrés... » et « Le renard rusé et malicieux s'approcha à pas feutrés... »



Le début des deux séquences est le même, l'ambiance toujours un peu inquiétante.

- Y a-t-il danger ou pas ? Le doute distillé par l'illustration précédente est toujours présent... Quelles sont les intentions de ce renard, présenté comme rusé ?
- Pourquoi le renard saute-t-il de la sorte ?
- p. 26 : est-ce que vous vous attendiez à ce que le renard avale Jules ? Qu'avez-vous ressenti ? Est-ce que vous avez eu peur ? Vous y avez cru ?
- Quel est le personnage en plus dans le deuxième dessin ? La chouette est là, prête à fondre sur Jules...
- Finalement, pourquoi le renard a-t-il avalé Jules ?
- Que veut dire « avaler tout rond » ? Pourquoi est-ce important que Jules soit avalé tout rond ?
- Qu'est-ce que ça nous apprend du renard ? Finalement, il est bien rusé comme on le dit...

En savoir plus

La technique utilisée par le renard pour chasser les petits rongeurs comme Jules et autres mulots s'appelle le mulotage.

Le renard s'approche lentement de sa proie, sans faire le moindre bruit. Une fois à sa portée, il se met en position, pattes arrière tendues, pattes avant fléchies, oreilles orientées vers la proie, puis il bondit en l'air pour lui retomber dessus. Joe Todd Stanton a dessiné le renard en train de muloter...

Ici, [une vidéo](#) qui montre un renard en pleine action.

1. Comme il l'a déjà montré dans *Le secret du rocher noir* et d'autres albums, Joe Todd-Stanton aime montrer le dessous des choses. Au départ, il avait d'abord imaginé une histoire qui se passerait au pôle Nord, avec un renard blanc de l'Arctique qui évoluerait sur une surface blanche et glacée et tout un monde enfoui sous la neige... Pour ce genre de dessin, il privilégie le plan de coupe. Cette technique lui permet de montrer l'intérieur d'un objet, d'un bâtiment ou d'un lieu selon un plan vertical qui le coupe de haut en bas. Dans cet album, il s'agit du réseau de terriers occupés par Jules et ses voisins.

- Pages de garde



- Pages 3 et 4



- Pages 17 et 18



C'est un régal pour les yeux des enfants qui peuvent observer « l'intérieur » des lieux habituellement cachés. Car tous les animaux décrits ici vivent dans des « terriers », enfouis sous « terre », à l'abri des regards et de la lumière.

2. Quels sont ces animaux ? Les enfants les ont-ils identifiés ? Il s'agit d'animaux « fouisseurs » qui vivent sous terre, à temps plein (comme la taupe, par exemple) ou seulement pendant l'hiver ou la gestation (le hérisson, le lapin, le blaireau, le mulot). Dans cette histoire, d'autres animaux vivent à la surface. Quels sont-ils ? Les élèves ont-ils repéré la chouette, le renard, le chien, le chat ? Ce sont les « prédateurs » des petits animaux cachés sous terre. Les prédateurs sont des animaux qui se nourrissent de « proies » pour vivre et nourrir leurs petits.

3. À partir de la galerie de photos en **annexe 1**, les enfants associeront chaque animal avec un animal vu dans le livre. Ils pourront ensuite les classer dans deux groupes, les animaux du « dessous » qui vivent sous terre / les animaux « du dessus » qui vivent à la surface. Soit les proies / les prédateurs et une initiation à la chaîne alimentaire...

À faire en classe

1. Après avoir fait observer les doubles pages de plans de coupe de terriers dans cet album, chaque enfant dessinera son propre réseau souterrain, en veillant aux communications et aux sorties vers l'extérieur. Les enfants pourront aménager chaque terrier, le décorer, le rendre habitable... comme s'est amusé à le faire Joe Todd-Stanton dans son album.

Les dessins mis bout à bout seront affichés pour former un vaste réseau de galeries en tout genre et une jolie fresque.

2. À quoi ressemble l'intérieur du terrier de Jules ? Les enfants pourront repérer les objets de cette liste à la Prévert et observer comment la souris détourne l'usage de ces objets du quotidien. Ils pourront toujours s'en inspirer pour aménager les terriers de la fresque.

- Une pipe
- Une chaussure
- Des allumettes
- Une épingle à nourrice
- Une cuillère en bois (qui sera bien utile dans cette histoire, p. 15-16)
- Une bobine de fil et son aiguille
- Un plan du quartier

Joe Todd-Stanton a raconté dans une interview que l'histoire de Jules lui avait été inspirée d'une expérience personnelle. Le jeune illustrateur, qui est né et a grandi à Brighton, une ville au bord de la mer au sud de l'Angleterre, est venu s'installer récemment à Londres. Il avoue avoir eu un peu de mal à s'adapter au bruit, à l'agitation, et aux gens qu'il ne cessait de croiser dans cette capitale de 9 millions d'habitants. Il a ressenti la tentation de se terrer chez lui, au point parfois, d'éviter ses amis. Des moments de solitude appréciés et salutaires.

Seul et heureux de l'être, c'est aussi l'état d'esprit de Jules. Il est même présenté ainsi dès la première page : « *Jules vivait tout seul depuis très très longtemps et il était heureux ainsi.* » À partir de cette phrase d'introduction, les enfants chercheront les détails dans le dessin, dans le texte et dans l'histoire qui montrent bien que Jules est attaché à sa solitude.

Qu'est ce qui montre que Jules aime rester seul ?

- Jules vit seul chez lui,
- Son terrier n'est relié à aucun autre,
- Il se cache quand il sort.

Pourquoi préfère-t-il rester seul ?

- Pour se protéger,
- Pour ne pas se faire embêter
- Parce qu'il aime ça.

À la fin du livre, qu'est ce qui a changé pour Jules ?

Il vit toujours seul, mais, de « temps en temps », il invite son nouvel ami, le renard, à dîner.

Est ce qu'on peut aimer être seul tout en ayant des amis ?

Et dans la classe, qui aime être seul, parfois ? À quel moment de la journée ? Dans quelle pièce ?

Prolongement possible

Décider ensemble d'un coin dans la classe qui sera réservé à des petits moments calmes. Quand un enfant s'y installe, il est convenu que cela signifie qu'il a envie qu'on le laisse tranquille. Cela peut-être un coin lecture avec des coussins, un coin sieste, un coin où l'on ne fait rien...

Le tangram, ce puzzle chinois de sept pièces en bois appelées aussi « les sept planches de la ruse », fait souvent la joie des maternelles. L'enfant utilise l'ensemble des sept pièces pour réaliser une figure. Cela peut être un objet, un personnage ou un animal. Au hasard... le renard ! Avec son museau et ses oreilles pointues, il est l'une des figures du tangram les plus faciles à composer.

Chaque enfant peut fabriquer son propre tangram, dont il découpera les sept pièces dans ce carré à imprimer qu'il pourra ensuite colorier (voir l'[annexe 2](#)).

Selon le niveau des élèves, ils pourront réaliser un renard assis, sur ses quatre pattes, ou bondissant.

S'ils ont des difficultés, vous pouvez leur proposer de « remplir » ces silhouettes de tangram en plaçant au bon endroit les sept pièces de puzzle.

Si c'est encore trop compliqué, présentez-leur les mêmes figures mais cette fois avec la solution et les pièces dessinées à compléter.

Le canard, la maison, le triangle, sont des figures du tangram faciles à réaliser. Sinon, il suffit d'en inventer d'autres, avec toujours la même contrainte, celle d'utiliser toutes les pièces du puzzle.

Prolongement possible

Le site « [Dessine-moi une histoire](#) » met à la disposition des professeurs des écoles des modèles de tangram pour tous les niveaux.

PISTE
PÉDAGOGIQUE 5

Le renard,
un classique du
tangram



Du même auteur

Le secret du rocher noir
La comète

Des histoires de renard

Le renard Blanc, de Timothée le Véal
Un renard, un livre à compter en haletant, de Kate Read
Rousse, de Pierre Bertrand et Magali Bonniol
Ce n'est pas une bonne idée !, de Mo Willems
La brouille, de Claude Boujon

Des récits d'amitiés improbables

Entre un lapin et un loup... :
Loulou, de Grégoire Solotareff
Entre un lapin et un renard... :
On a volé Jeannot lapin, de Claude Boujon
C'est la nuit !, de Magali Bonniol

Avec l'idée qu'on a toujours besoin d'un plus petit que soi...

Le Lion et le Rat, de Jean de La Fontaine
La Colombe et la fourmi, de Jean de La Fontaine

À voir

Le renard et l'enfant, de Luc Jacquet (2007)
Fantastic Mr. Fox, de Wes Anderson (2010)

À admirer

Dans [cette vidéo](#) (en anglais), Joe Todd-Stanton dessine Jules. Il explique notamment qu'il lui dessine de grands yeux écarquillés, parce que Jules est constamment sur le qui-vive pour échapper à ses prédateurs. Il lui fait transporter des mûres, aussi grosses que sa tête, ce qui permit au dessinateur de le représenter à l'échelle et de montrer qu'il est petit.

Il y a aussi cette photo de renard, qui ressemble trait pour trait au renard plongeant sa tête dans le terrier de Jules et qui montre ainsi que l'illustrateur a travaillé à partir de modèles réels.



Renard à l'affût (Vulpes vulpes) © S'tell

ecolesdesloisirsalecole.fr

Jules et le renard - Joe Todd-Stanton

PISTE
PÉDAGOGIQUE 6
Pour aller plus loin

ANNEXE 1: dessus dessous

Dessus



Le blaireau - Peter Trimming — Flickr: 'Honey', CC BY 2.0.



Lapin de garenne à l'entrée de son terrier
par Frank Vincentz — Travail personnel, CC BY-SA 3.0.



Un jeune hérisson - par Gibe, CC BY-SA 3.0.



Un mulot - par Pethan, CC CC BY 2.5.

Dessous



La chouette - par Hollingsworth, John and Karen; photo by USFS Region 5 (Pacific Southwest) — US Fish and Wildlife Service.



Renard roux empaillé dans la position qu'il utilise lorsqu'il mulote par Musées du Mans — Travail personnel, Domaine public



Le chien - par Jean-noelkern — Travail personnel, CC BY-SA 4.0.



Le chat - par Rbreidbrown - Travail personnel, CC BY-SA 4.0.

ANNEXE 2 : tangram

